

laquelle le poisson se trouve le mieux, est la meilleure pour les Prez.

Après avoir ainsi fait connoître toutes les diverses qualités des eaux, & observé tout ce qu'il y avoit à faire par rapport à chacune, relativement à l'arrosement : ayant satisfait selon ma foiblesse à toutes les parties de la question, je pourrois m'en tenir là, pour ne pas lasser l'attention de mes Lecteurs. Je dois cependant encore avant de terminer cet essai, donner quelques avis nécessaires à l'Oeconome, c'est de lui recommander d'être très-exact dans l'arrosement de sa Prairie. Bien des gens s'imaginent que tout l'art consiste à bien établir ses canaux, à ouvrir ses écluses en certains tems, & les refermer à propos ; mais ce n'est point encore assez. Aussi long-tems que l'eau coule dans ses Prez le sage Oeconome parcourra une ou deux fois le jour ses divers canaux avec une pèle ou une bêche, pour voir s'il n'y manque rien qui ait besoin de réparation. Tantôt il trouvera un canal bouché par du limon & arrêtant le cours de l'eau ; dans un endroit elle se répandra trop, & en quelqu'autre trop peu ; tantôt il remarquera que son eau ne s'éleve pas à la hauteur des rigoles, & laisse quelque partie sans l'égayer, faute de pouvoir surmonter ses bords. Aussi-tôt il tâchera d'y mettre remède ; il enlèvera les immondices qui se ramassent en quelques endroits, & donnera à l'eau un libre cours : ailleurs on le verra épancher plus ou moins, cette eau selon la nature de son terrain ; lui ouvrir de nouvelles routes là où il sera besoin, pour faciliter son débouchement ou l'arrêter en quelques endroits, par des mottes de gazon ou de petites écluses pour la répandre plus abondamment sur les endroits altérés en la détournant de ceux qui sont humectés suffisamment. Il arrive souvent qu'une Prairie, même de peu d'étendue, a des terrains d'une nature très-différente, & qui demandent le secours de l'eau, mais en différens degrés. En un mot, jamais l'Oeconome n'ira visiter ses Prez sans y remarquer des choses qui méritent son attention, & qu'il pourra corriger ou bonifier par ses soins.

Je pourrois encore appuyer sur la nécessité des arrosemens, & exhorter mes compatriotes par de